

Monsieur Pietro Supino  
Président de TAMEDIA AG  
Werdstrasse 21  
8004 Zürich

Lausanne, le 4 octobre 2016

Monsieur le Président,

Comme beaucoup de Suisses romands, nous avons appris avec consternation la décision de TAMEDIA de réduire les rédactions de 24 Heures et de la Tribune de Genève.

Lorsque notre propre secteur d'émissions religieuses sur le service public de la RTS a été gravement menacé, une mobilisation religieuse et citoyenne s'est faite jour pour jour pour signer une pétition qui a recueilli 25'000 paraphes. Les signataires n'étaient pas tous, loin s'en faut, des utilisateurs réguliers de nos émissions, mais ils estimaient indispensable qu'un lieu de compétences, permanent et convenablement doté, offre, dans l'espace culturel accessible à tous, une réflexion sur la dimension religieuse qui sous-tend et anime la société, et parfois la divise.

L'existence d'une presse régionale adéquatement dotée est également un service inestimable rendu à la société toute entière. Sa qualité ne peut pas toujours dépendre du slogan bien connu chez les administrateurs financiers « Faire plus avec moins ». Le monde des médias ne peut être un secteur économique axé sur la seule rentabilité. D'ailleurs en termes de rentabilité, les journalistes choisiraient d'autres métiers s'ils n'étaient pas animés d'un grand idéal.

Le journal - comme toute l'activité journalistique - devrait être regardé avec une haute estime, et cela dès l'éducation et la scolarité. Les décideurs savent bien le rôle constructif et « décrypteur » des médias, au point de chercher à les éclairer, voire à les circonvenir, par des relations publiques pour lesquelles on n'hésite pas à investir partout.

Le signal donné par TAMEDIA à la Suisse romande est un mauvais signal. Il mésestime le fait qu'une vraie enquête à Zurich ou à Genève engendre les mêmes coûts, même si le bassin de population n'est pas identique. D'autre part quand on mesure la proximité des lecteurs avec leurs journaux, il fait partie de l'analyse de comptabiliser localement les accès par internet qu'ils suscitent.

Nous voulons croire que le combat pour la qualité de deux quotidiens romands n'est pas compromis par vos décisions. Et nous souhaitons que les médias, dans leur pluralisme, fassent partie des domaines de vigilance des mondes politique, culturel et économique, pour que leur service à la société reste possible.

Nous vous adressons nos salutations respectueuses.



Michel Kocher  
Directeur de Médias-pro



Bernard Litzler  
Directeur de Cath-Info



Madeleine Amgwerd  
Présidente de Médias-pro



André Kolly  
Président de Cath-Info

Cc:

M. Serge Reymond, directeur des publications romandes de TAMEDIA

M. Thierry Meyer, rédacteur en chef de 24 Heures

M. Pierre Ruetschi, rédacteur en chef de la Tribune de Genève